

Mesdames et Messieurs,

Mes chers amis,

En tant que Vice-Président du CRIF Marseille-Provence, institution partenaire de l'Etat dans cette journée de réflexion sur les génocides reconnus, je me réjouis de participer à cette commémoration.

La présence à cette cérémonie de la communauté éducative de Salon-de-Provence, ce 27 janvier, est d'autant plus signifiante que cette date est symbolique : elle correspond à l'anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau en 1945.

En décidant de l'instituer comme journée de prévention de crimes contre l'humanité, les ministres européens de l'Education soulignent, à juste, titre, la nécessité de lutter contre l'oubli.

Car si l'oubli peut être salutaire ou curatif, le nécessaire travail de mémoire, s'agissant des génocides, implique de ne pas séparer le monde des morts du monde de vivants.

En effet, d'aussi loin qu'il se souvienne, l'Homme a pensé. Pensé sa vie, pensé sa mort. Pensé ses besoins et ses désirs, pensé à sa vie collective et à son destin individuel.

De ce fait, il est naturellement l'un des maillons de la longue chaîne des générations dont il est solidaire, ne serait-ce que par sa nature humaine. C'est pourquoi l'Homme, porté par sa bonté intrinsèque, doit pallier son manque de connaissances par la culture.

Alors je vais m'adresser à vous,

Oui vous jeunesse de ce lycée, vous qui avez encore tant à apprendre, nous Comptons sur vous pour apprendre et transmettre

Le devoir de mémoire passe par vous aussi.

L'Histoire nous enseigne que toutes les époques ont connu la barbarie, et le passé de l'Humanité, si loin qu'il est possible de remonter, est ponctué par d'abominables images de violences, de massacres, de déportations de populations.

Ce qui a changé avec le 20ème siècle, c'est que l'Homme a brusquement disposé de moyens inimaginables pour exercer cette violence, notamment à travers la guerre.

Pour reprendre le titre du livre de Bernard Bruneteau publié en 2004, je dirai que le 20ème siècle a été le siècle des génocides. Soudain en Occident, et plus précisément en Europe, pourtant terre des Droits de l'Homme, l'horreur se déclenchait.

Pour autant, se pose une question simple mais incontournable : comment peut-on, en tant qu'homme, c'est-à-dire doté d'intelligence et de raison, porter le Mal au point de mépriser son semblable jusqu'à le haïr et le tuer. Est-il seulement concevable d'éliminer quelqu'un parce qu'il est différent ? Différent par ses origines, par sa religion, par la couleur de sa peau, par ses convictions politiques ou philosophiques ?

Or, c'est parce qu'ils étaient considérés comme différents, donc dangereux, supposés mettre en danger l'ordre établi qu'un million et demi d'Arméniens ont été massacrés en 1915 ; que les nazis ont conçu, planifié et finalisé la mise à mort méthodique de 6 millions de Juifs ; qu'au Cambodge le régime Khmer rouge a exterminé plus de 3 millions de personnes, enfants inclus. Et le dernier en date de ces crimes est celui du Rwanda en avril 1994 où 800 000 innocents, pour la plupart éleveurs de bétail et paysans, ont été sauvagement tués à coup de machette.

A cette liste tragiquement insoutenable s'ajoute une autre abomination, le massacre de Srebrenica, en juillet 1995 : 8000 musulmans bosniaques, adultes et enfants, éliminés en quelques jours par les Serbes de Bosnie-Herzégovine et dont le caractère génocidaire a été reconnu par la justice internationale.

Je ne m'étendrai pas davantage. Le seul fait d'énoncer de telles barbaries soulève le cœur.

En conclusion, Mesdames et Messieurs, chers amis, je dis : PLUS JAMAIS CA !

Et j'ajoute que la société civile contemporaine est ordonnée à une fin : LA PAIX.

Une PAIX à laquelle nous aspirons sincèrement. Une PAIX que chacun est capable de sauvegarder et de conforter avec l'aide d'autrui, en lui donnant amicalement la main, étant donné que nous avons tous besoin de nous rassembler, de vivre ensemble pour vaincre l'intolérance et le fanatisme, en prônant la solidarité et la fraternité.

C'est à cela qu'œuvre le CRIF Marseille Provence, et vous pouvez croire que je serai, tout au long de mon mandat, l'inlassable artisan de cette légitime aspiration.

Je vous en remercie.

Lionel Stora

Vice-Président du Crif Marseille-Provence